

## **Sortie vélo La Flèche, variante du circuit n°2 Loir et châteaux**

Départ du parking des pêcheurs le long du premier lac de la Monnerie. Passage par le hameau des belles ouvrières à Clermont-Créans et crevaison sur le chemin peu avant le hameau de Créans. Après une réparation rapide, premier arrêt :

### **1-Le château de Créans** (hameau)

Le château appartient au petit-fils de Paul d'Estournelles de Constant (1892) député de la Sarthe de 1895-1904, prix Nobel de la paix en 1909 puis sénateur jusqu'en 1924.

Ancienne porte fortifiée (XVe) vestige d'une forteresse construite au XI<sup>e</sup>, Créans constituait l'un des points forts de la ceinture fortifiée visant à défendre le Loir. De cette période, il reste une imposante tour ronde à l'extrémité du parc, devenue pigeonnier au XV<sup>e</sup>.

« **Pendant la guerre de Cent ans, vers 1423, une bataille contre les Anglais aurait conduit à l'incendie d'une grande partie des bâtiments originels** », raconte Jacques le Guillard, le propriétaire.

En 1474, le seigneur Fresneau de Créans entame une restauration complète du domaine. De cette époque provient le magnifique châtelet d'entrée de style Renaissance. Autrefois entouré de douves, ce donjon a conservé l'empreinte d'un ancien pont-levis et de nombreuses meurtrières rappelant son rôle défensif.

En 1734, l'arrière-petite-fille du prince de Condé (Louis XIV) rachète la propriété tombée à l'abandon et la vend aux Jésuites du Collège royal de la Flèche qui en font un lieu de repos en bâtissant un corps de logis de style classique au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle

Paul d'Estournelles de Constant l'achète en 1892, il est député de la Sarthe de 1895-1904, prix Nobel de la paix en 1909 puis sénateur jusqu'en 1924. Paul d'Estournelles, ami avec Monet, peignait et écrivait de la musique (quatuor). Le château de Créans est ouvert à la visite lors des Journées du patrimoine.

Nous faisons une rapide traversée de Mareil-sur-Loir.

### **2-Le château de Gallerande**

Le premier seigneur connu est un certain Garin de Galaranda, en 1173, habite une forteresse (XII<sup>e</sup> siècle). De 1210 à 1789, la famille de Clermont-Gallerande, tient le château pendant près de 6 siècles.

Pendant la guerre de Cent Ans, le château est attaqué à plusieurs reprises par les Anglais. Le « gardien » l'abandonne sans combattre en 1421 après la bataille de Baugé. Le château est repris par les troupes du connétable de Richemont, en 1426, mais les Anglais, réfugiés dans le donjon, le détruisent par le feu avant de quitter la place.

Les descendants ont des fonctions importantes dans l'armée ou l'administration du royaume. En 1576, la terre de Gallerande est érigée en [marquisat](#) par le roi [Henri III](#). Pendant les guerres de Religion (1562-1578), le château de Gallerande est occupé par les [liqueurs](#).

En 1822, le château est vendu à la famille de Sarcé, la dernière héritière, Anne de la Planche de Ruillé, lègue la propriété à l'[ordre de Malte](#) en 1985. Le Louvre achète un « [Georges de La Tour](#) », *Saint-Thomas à la Pique*, conservé au château, pour 32 M de francs. La propriété est vendue à un riche Américain.

### **3-Eglise ND de Pringé**

XII<sup>e</sup>, une nef unique romane. Deux chapelles latérales voûtées du XV<sup>e</sup> siècle, forment un faux transept.

Au N, les restes d'un ancien cimetière, (tombes du XVIII<sup>e</sup> siècle), au S l'ancien presbytère (logis à tourelle).

La chapelle S est la plus richement décorée : peintures des seigneurs de G et [dalle funéraire](#) de Robin de Clermont (1339).

La plupart des statues sont dans l'[église SM de Luché](#) : *l'éducation de la Vierge* et Saint-Julien. Il reste une statue de [Ste Scolastique](#), en [bois de noyer](#) polychrome, datée du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Plaque commémorative : Jean Cadieux, baptisé le 29/08/1629 à ND, Pringé-sur-Loir est engagé comme défricheur en 1653 à La Flèche et embarque à Saint-Nazaire sur le Saint-Nicolas pour Québec puis Ville-Marie, Île de Montréal. Après 1662, [Jean Cadieux](#) est serrurier et habite en 1666 à Montréal où il décède le 30 septembre 1681.

## **4-Église Saint-Martin de Luché-Pringé**

Au XIIe, elle est bâtie sur un ancien sanctuaire probablement dédié à [sainte Apolline](#). Son [chœur \(voute\)](#), 1225, est de style [gothique angevin](#). En 1557, le prieuré est tenu par un commendataire converti au [protestantisme](#). Détruite en 1921 à la suite d'un violent incendie (foudre). La [nef](#), fortement endommagée, n'est qu'en partie reconstruite, cédant la place à un parvis : les travaux de restauration durent 8 ans à cause du manque d'argent et de la pénurie des matériaux.

L'église SM renferme :

- une importante collection de sculptures en bois (de noyer), en pierre (calcaire XVI<sup>e</sup> découvertes fin années 1950) ou en terre cuite polychrome, dont « La Pietà »
- une chaire en calcaire reconstruite en 1929 où figurent les armes et la devise de [monseigneur Rousseau](#), évêque du Puy-en-Velay né à Luché),
- [un sarcophage](#) mérovingien,
- le buste-reliquaire de SM en bois doré, orné de pierres artificielles (fin XIXe) et
- une [Clôture de chœur](#) en fer forgé (XVIIIe).

Le clocher abrite trois cloches dont deux viennent d'Algérie.

## **5-Camp militaire de Thorée-les-Pins, ancien camp de rétention**

1790, à la création des départements français, Thorée, comme La Flèche et Le Lude est rattachée au département de la Sarthe.

1800, 150 Chouans emmenés par Lamotte-Mervé attaquent des gardes nationaux dans les bois de Mervé.

1939, les travaux de la création d'un centre de stockage sont arrêtés et repris après l'armistice de 1940. En 1943, une fois les voies ferrées et les quais de déchargement terminés, l'armée allemande réquisitionnent les lieux pour stocker foin et vivres. Les gardiens ou manutentionnaires sont des français volontaires ou pas, des environs.

Dès le 7 juin 1944, après le débarquement, le camp est régulièrement bombardé par les [Alliés](#)<sup>4</sup>.

Le 11/08/1944, une bataille s'engage entre les FFI du Prytanée de La Flèche (prévenus par des paysans et sous la direction du commandant Tête, médecin au Prytanée) et les Allemands qui veulent détruire les munitions dans les bois. Le sous-lieutenant Paul Favre, professeur-adjoint au Prytanée, meurt sous les balles. Le marquis de Talhouët-Roy, propriétaire du château du Lude cède une partie de son terrain afin qu'une stèle à la mémoire du sous-lieutenant soit érigée sur les lieux du combat (inauguration le 27/05/1945, en présence des élèves du Prytanée).

Le 9/12/1944, sous administration américaine, il est reconverti en camp de rétention des [prisonniers de guerre allemands](#) (comme Champagné et Mulsanne). Les effectifs atteignent 40 000 hommes. Ces derniers font du Troc pour manger, jouent aux cartes et montent et jouent des pièces de théâtre. Le camp passe sous le contrôle de l'armée française le 6/07/1945. Après son démantèlement en juillet 1948, il

est transformé un temps en centre d'immigration pour les travailleurs étrangers, puis redevient un centre de stockage.

En juillet 1961, 454 corps furent exhumés et transférés au cimetière allemand d'Huisnes-sur-Mer, dans la Manche.

En 1963, le camp Centre mobilisateur 115, est une annexe des centres d'Angers et du Mans, chargé de la mise en œuvre de matériels de santé, notamment d'un hôpital de campagne. Il est dissous en juillet 1996 et passe sous le contrôle de l'[École du génie](#) pour être utilisé comme lieu d'exercices.

*Cahier fléchois n° 19.*

## **6-Le méridien de Greenwich / Aérodrome**

À La Flèche, dans [la Sarthe](#), depuis la fermeture du bar-tabac le Greenwich, il y a quelques années, on ne trouve plus aucune référence, ou presque, au lien particulier qui unit la ville au méridien.

Le terrain ne dispose que d'une seule piste, à usage restreint qui est donc traversée par cette ligne imaginaire.

## **8-Moulin de La Bruère**

Il est Unique en France : c'est le dernier moulin qui fabrique de la glace ! Nous avons la chance de tomber sur le guide-conférencier fléchois Thomas Brochard qui nous donne quelques explications et qui nous invite à revenir pour de plus amples détails ! En effet, on peut faire une visite commentée couplée à celle du petit théâtre à l'italienne. Peut-être un futur projet de sortie ARECS sur une journée pour l'année prochaine !

A partir de l'énergie de la rivière, le moulin produit de l'électricité avec sa nouvelle roue en « acier galvanisé » qui tourne régulièrement.

Le moulin à eau de la Bruère, à l'entrée de [La Flèche \(Sarthe\)](#), utilise l'énergie de l'eau du Loir depuis des générations. « **La première trace d'un moulin à cet emplacement remonte au XI<sup>e</sup> siècle mais l'édification du moulin actuel daterait du XVIII<sup>e</sup> siècle** », [raconte le guide-conférencier qui fait visiter le site, Thomas Brochard.](#)

« **Avant la fabrication de glace, le moulin a aussi servi à broyer de l'écorce à tan**, (écorce moulue, utilisée pour les méthodes anciennes de tannage), **pour traiter les cuirs de la tannerie de La Flèche dans les années 1860** », décrit le guide.

### **C'est aussi une microcentrale électrique**

À l'heure où l'on recherche des alternatives durables et respectueuses pour produire de l'électricité, le moulin de la Bruère le fait depuis plus de 100 ans. « **C'est l'ancien propriétaire qui avait aménagé une installation électrique pour s'éclairer et se chauffer dans les années 1930**, confie Thomas Brochard. **Depuis 2020, en plus d'être 100 % autonome en électricité, le moulin de la Bruère fournit de l'énergie pour éclairer la ville et vend le surplus à EDF.** » Évidemment, le système de production a été modernisé et toute l'énergie générée par la roue est envoyée vers un multiplicateur moderne puis vers une génératrice beaucoup plus efficace qu'autrefois.

Cette boucle se termine par un goûter copieux, le vélo, ça creuse !

Martine et François-Xavier